

Du carrefour de la Belle-Étoile

(Chaussée de Mont-Saint-Jean)

AU LION DE WATERLOO

par le château d'Argenteuil, l'*Argentine* ou rivière d'Argent, l'église de fer de Gailmarde, Bas-Ransbeek, Ohain, La Marache et la ferme Papelotte.

Promenade en majeure partie en terrain découvert; à faire de préférence au printemps ou à l'automne.

A l'Espinette centrale, où l'on accède en 45 minutes, par le tram de la place Rouppe (prix : fr. 0.45), on peut gagner, par trois voies différentes, le carrefour de la Belle-Etoile, qui sera notre point de départ: 1°) par la drève Saint-Michel, la drève de Lorraine (à droite), la drève des Eclaircies (à gauche), la drève Saint-Corneille (à droite), jusqu'au carrefour de la Belle-Etoile; 2°) par le Hazedeel jusqu'à la drève des Eclaircies où l'on tourne à droite vers la drève Saint-Corneille; 3°) par la drève Saint-Michel, la drève de Lorraine (à droite) jusqu'à son terminus, puis à gauche, le long de la forêt, par l'avenue Brassine, jusqu'à la chaussée de Mont-Saint-Jean. De l'Espinette centrale au carrefour de la Belle-Etoile il y a environ 3/4 d'heure.

Au carrefour de la Belle-Etoile, prenons à droite, la drève Saint-Corneille; elle aboutit à l'orée de la forêt, en face d'une des entrées du château d'Argenteuil, propriété de la famille de Meeus. Dévoré par un incendie en 1847, le château fut réédifié en 1858, en Louis XIII, sur les plans de l'architecte Cluysenaar.

A la sortie de la drève Saint-Corneille prenons, à gauche, le chemin de terre longeant la forêt jusqu'à une ferme où il bifurque à droite, vers le mur du château; un beau chemin creux de sable ferrugineux lui succède, puis un chemin pavé qui passe au-dessus de l'*Argentine*; obliquons ensuite à droite, vers le moulin qu'actionne la rivière d'Argent. Gravissons alors, à travers bois, le raidillon longeant le domaine d'Argenteuil.

Après avoir dépassé une ferme adossée au mur du château, nous apercevons l'église de fer de Gailmarde, à laquelle nous mène un chemin de terre parallèle au mur du château, puis une drève d'ormes séculaires.

L'Eglise, dite de l'Immaculée Conception, ou église de fer, de style ogival tertiaire, élevée de 1855 à 1862 par le comte de Meeus, renferme, sous le chœur, une crypte où reposent les restes de divers membres de la famille donatrice.

Contournant la haie vive du presbytère, nous arrivons à une large chaussée pavée d'où se découvre un large panorama. Prenons à droite; devant nous se dresse un beau moulin à vent précédé de deux habitations à front de la route; dépassons-les et prenons, à gauche, à peu près à égale distance entre le moulin et une troisième habitation, un petit sentier, bordé de fil de fer de chaque côté.

Nous aboutissons à un tourniquet en fer, à l'angle et à la limite d'un pâturage en forte déclivité; il s'aperçoit de la route. Passons ce tourniquet et traversons le pré en obliquant légèrement, pour atteindre, en face de nous, un autre tourniquet qui nous donnera accès à un étroit sentier montant à travers champs sur l'autre versant du vallon. Ce sentier décrit quelques méandres et rejoint une route pavée à Bas Ransbeek, infime bourgade de quelques fermes et habitations. Tournons à gauche et, à une centaine de mètres prenons un chemin de terre assez large, s'embranchant à droite, face au mur d'une ferme.

A droite, des champs, rien que des champs; à gauche, un petit bois assez aride où dominent le bouleau et le pin sylvestre; ça et là quelques parcelles de terre cultivée. Le chemin aboutit à une route pavée où nous tournons à gauche; quelques mètres plus loin nous trouvons, à droite, un sentier étroit que nous gravissons. Du sommet, nous apercevons le clocher du village d'Ohain, vers lequel nous nous dirigeons à travers champs.

Ohain, bourg d'une certaine importance, a l'allure d'un village ardennais; sa Grand'Place est fort pittoresque. La belle maison datant de la domination espagnole qu'on aperçoit au bas de la place est réputée, la légende populaire voulant que le comte d'Egmont s'y soit réfugié avant son arrestation.

Aux dires d'un historien « Quelques nobles fugitifs, voulant se venger du sanguinaire duc d'Albe et déli-

vrer le comte d'Egmont, qui était alors emprisonné, résolurent de surprendre le duc d'Albe pendant qu'il se rendait à l'abbaye de Groenendael, pour y célébrer la fête du Vendredi-Saint. Il réunirent un grand nombre de cavaliers, — dont la plupart se tinrent cachés dans le château d'Ohain, — et 500 fantassins. Le sire de Carloo, l'un des conjurés, vint demander asile aux religieux de Groenendael, en leur annonçant qu'il n'avait plus d'autre asile, qu'il était poursuivi par les satellites du gouverneur général. C'était lui qui devait ouvrir aux conjurés une des portes du couvent. L'entreprise avorta, un soldat avertit un des seigneurs de la suite du duc d'Albe. On ne put arrêter qu'un des conjurés, le sire de Beusart, qui fut écartelé ».

L'église, consacrée à Saint-Etienne, est ornée d'une belle tour ogivale, de pierres blanches, avec flèche octogone; la nef, avec soubassements de pierres jusqu'à la naissance des fenêtres, reste vraisemblablement de l'ancien édifice, a été reconstituée en un fort coquet Louis XV. Ces travaux furent terminés en 1759. A part quelques pierres tombales, l'église ne renferme rien d'intéressant.

Après avoir visité l'église, descendons, à gauche, entre celle-ci et le presbytère, laissant à droite un petit bâtiment digne de remarque; au bas de la rue tournons à gauche, puis à droite; nous nous engageons sur une belle route pavée que nous suivrons sur une assez grande distance, tout en admirant à maintes reprises le panorama. A gauche d'abord, un étang envahi par les roseaux; plus loin, encore à gauche, quelques saules rabougris, aux formes bizarres. Au hameau du Cheval-de-Bois la route descend ensuite fortement se rapprochant ainsi du ruisseau que nous longeons pendant quelques centaines de mètres; puis elle monte par un chemin encaissé. A peu près au sommet, prenons le chemin creux s'embranchant à droite, devant l'entrée d'une belle ferme; il décrit une légère courbe, dépassons une première habitation à gauche, puis une seconde à peu de distance de la première; lorsque nous l'aurons dépassée, d'environ une dizaine de mètres, engageons-nous, à gauche, dans un petit sentier à travers champs, qui va aboutir à un chemin de terre assez large; obliquons à droite pour rejoindre un autre sentier, toujours à gauche, qui file à travers champs, à peine distant de quelques pas

de celui que nous venons de quitter. Devant nous, dans le lointain, se profile la butte du Lion de Waterloo tandis que, dans le fond à gauche, s'aperçoit le château de Fichermont qui, dans l'après-midi de la journée de Waterloo, servit de point d'appui à l'aile gauche du corps de Lobau, pour maintenir l'aile droite du corps prussien de Bülow.

Continuons devant nous à travers champs; à droite et à gauche, quelques habitations entourées de haies vives. Notre chemin s'est élargi, il descend vers une route pavée où nous tournons à gauche. Nous sommes à la Papelotte. Contournons la haie vive du verger en obliquant à droite. Un chemin à droite nous mènera devant la façade de la célèbre ferme.

C'est à la Papelotte que les soldats de Durutte s'acharnèrent contre les avant-postes de Wellington. Le chemin pavé constituait le fameux chemin creux d'Ohain, qui fut si funeste aux Français.

Victor Hugo vint s'asseoir souvent à l'ombre des tilleuls séculaires qui encadrent la ferme. La Papelotte fut aussi le séjour préféré du savant économiste Hector Denis, mort il y a quelques années.

Après nous être reposé à l'entrée de la ferme, revenons sur nos pas et passons devant la chapelle que nous avons remarquée à l'angle du chemin; tournons à droite, nous arriverons à une bifurcation où nous prendrons le chemin creux de droite passant devant le cabaret *Au Repos de la Montagne*. Ce chemin, pavé, en rampe douce, aboutit au Lion de Waterloo.

Le trajet du carrefour de la Belle-Etoile au Lion de Waterloo comporte environ 15 kilomètres.

Le retour à Bruxelles, peut se faire, soit par le vicinal, jusqu'à la gare de Braine-l'Alleud et de là en train à Bruxelles-Midi, soit par le vicinal du Lion à l'Espinette centrale (durée une 1/2 heure, prix : fr. 0.45) avec correspondance alors avec le tram de la place Rouppe. (Durée 45 minutes; prix : fr. 0.45).

PROTEGEZ vous **PIEDS** contre la transpiration, la fatigue, les l'inflammation, les plaies, etc.
HYDROFUGE DUVIVIER Fr. 3.00 & 5.00. — Sq. Marie-Louise, 57.



TOURING CLUB DE BELGIQUE

13, Rue du Congrès

BRUXELLES

Environs de Bruxelles

60 Promenades Pédestres

Prix : 30 centimes



**LE
THERMOGÈNE**
ENGENDRE LA CHALEUR
ET GUÉRIT
RHUMATISMES. TOUX.
POINTS de CÔTÉ. LUMBAGOS

TIRAGE : 25,000

TOURING CLUB DE BELGIQUE

SOCIÉTÉ ROYALE

— ALLIANCE DES TOURISTES —

ENVIRONS DE BRUXELLES

60 Promenades Pédestres

4 CARTES — 4 PLANS

1^{ÈRE} ÉDITION

PRIX : 30 CENTIMES



SIÈGE SOCIAL :

13, RUE DU CONGRÈS, 13, BRUXELLES

Cotisation de Sociétaire : 3 fr. 20 par an.

BRUXELLES

L'IMPRIMERIE MODERNE (SOCIÉTÉ ANONYME)

536, Chaussée de Waterloo

1916

TABLES DES MATIERES

Au lecteur	3
Observations générales	4
Comment s'orienter à l'aide d'une montre	5

PREMIERE PARTIE.

PROMENADES A L'EST DE BRUXELLES.

Excur- sions	Pages
1 Woluwe, parc de Woluwe, Auderghem, Trois Cou- leurs, retour à Woluwe par l'avenue Parmentier	6
2 Watermael, Auderghem, Boitsfort, Watermael	10
3 De Watermael à Woluwe-St-Pierre	11
4 De Watermael au Fort Jaco	13
5 Watermael-Boitsfort-Groenendael-Overysse	15
6 Dans la forêt de Soignes : De Boitsfort à Auderghem par le Diependelle et le vallon des Grandes Floss.	22
7 Dans la forêt de Soignes : De Boitsfort au Fort-Jaco et le Vert-Chasseur par l'étang des Enfants-Noyés.	23
8 Dans la forêt de Soignes. De Boitsfort au Kerren- berg (Groenendael) par le « Vuylbeek » et le Haras du duc Antoine de Bourgogne	25
9 Dans la forêt de Soignes : De la chaussée de La Hulpe (Champ de courses de Boitsfort) à la Petite Espinette, par le sentier du « Vuylbeek » et retour au point de départ par le sentier des Sables et le fond des Enfants-Noyés	28
10 Dans la forêt de Soignes : De la chaussée de La Hulpe (Champ de courses de Boitsfort) à l'Espi- nette Centrale, par le fond des Enfants-Noyés, le « Vuylbeek », le Haras d'Albert et Isabelle, les étangs de Groenendael, le fond des Palissades, le Hazedelle	30
11 Dans la forêt de Soignes : De Boitsfort à Auder- ghem par le vallon des Putois, le Blanckedelle, le vallon des Grandes Floss, Rouge-Cloître et Val- Duchesse	32

Excur- sions	Pages
12 De Boitsfort à Rouge-Cloître et Woluwe-St-Pierre.	36
13 Dans la forêt de Soignes et le bois des Capucins : D'Auderghem à Tervueren, par Rouge-Cloître, le vallon des Grandes Floss, le vallon des Petites Floss, l'Arboretum de Tervueren et le bois des Capucins	38
14 Dans le bois des Capucins et la forêt de Soignes : De Tervueren à l'Espinette Centrale ou à la Petite Espinette, par le bois des Capucins, Notre-Dame- au-Bois, Hoeylaert et Groenendael	43
15 Dans la forêt de Soignes : De l'Espinette Centrale à Boitsfort, par le vallon des Puits, les étangs de Groenendael, l'Arboretum et le Musée forestier de Groenendael, le haras d'Albert et Isabelle	49
16 Dans la forêt de Soignes : De l'Espinette Centrale à Groenendael ou à Boitsfort, par le Hazedelle, le fond des Braconniers, le fond Joséphine et la Froide Vallée	54
17 Des Trois-Couleurs aux Quatre-Bras, par Ophem, Tervueren et le bois des Capucins	57
18 De Boendael à Uccle	60
19 De-ci de-là aux environs des Quatre-Bras	62
20 Des Quatre-Bras à Tervueren par le chemin des Ecoliers	64
21 Une promenade dans le parc de Tervueren	67
22 Tervueren, Yzer, Duysbourg, Tervueren	71
23 Tervueren, Arboretum, château Marnix, Overysse, Zavelenborre, Hoeylaert, Kerrenberg ou Hazen- dael, Groenendael, chemin des Tumuli, drève du Comte, Boitsfort	73
24 La vallée de la Voere, par Vossem, Leefdael, Ste- Vérone et Berthem	77
25 De Tervueren à Huldenberg et Overysse, par le chemin des Loups, le Bois des Capucins, Yzer et la vallée de Nellebeek ou Helle. Retour par la vallée de l'Yssche	81
26 Boitsfort, Groenendael, La Hulpe, Hannonsart, église de fer, Gaillemarde, la Belle-Etoile, Grande Espinette, Espinette Centrale	86